

Marcher dans les rêves d'un autre

Eleonore Marantz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30023>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eleonore Marantz, « Marcher dans les rêves d'un autre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30023>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Marcher dans les rêves d'un autre

Eléonore Marantz

- 1 Les commissaires de la première édition de la Biennale d'architecture d'Orléans (13 octobre 2017-1^{er} avril 2018) justifient le titre de la manifestation (et celui de son prolongement éditorial), par une invitation à cheminer vers un lieu mental et vers l'instant où « survient la rencontre métaphorique avec autrui, où se forme l'espace de relation » (p. 39), autrement dit où survient l'architecture. Dans le champ de l'exposition d'architecture, *Marcher dans les rêves d'un autre* pourrait en ce sens apparaître comme une proposition analogue au projet littéraire d'Emmanuel Carrère dans *D'autres vies que la mienne* (P.O.L., 2009), montrer que tout est lien, relation et construction réciproque entre les individus et les lieux, entre les êtres et les architectures qu'ils « habitent ». Ayant identifié trois chemins pour atteindre l'architecture (les migrations comme seul destin ; l'architecture définie comme ritournelle permanente entre fiction et réalité ; le rêve comme mode opératoire pour aller, au-delà de la catastrophe, à la rencontre de l'autre), Abdelkader Damani et Luca Galofaro posent la question d'un « monde commun », d'un « monde de proximité » à une cinquantaine d'artistes et d'architectes contemporains mais aussi à la collection historique du FRAC Centre-Val de Loire, matrice institutionnelle de cette « biennale de collection ». Le dialogue temporel s'établit principalement au moyen de focus monographiques, cœur du projet curatoriale et éditoriale, respectivement consacrés à Guy Rottier (1922-2013), architecte de la « collection » et à Patrick Bouchain (né en 1945), invité d'honneur de cette première édition de la biennale d'Orléans. Outre les essais introductifs permettant de saisir les intentions des commissaires et les textes et documents relatifs à Rottier et Bouchain, le catalogue s'ouvre aux autres thèmes développés lors de la manifestation (Demas Nwoko, scène architecturale expérimentale espagnole des années 1960, symposium de préfiguration du programme de recherche *Monde vulnérable*). L'ouvrage *Marcher dans les rêves d'un autre* conserve aussi, peut-être est-ce son apport le plus intéressant, la trace des propositions des artistes et architectes invités qui, sur une double page (texte/images) déploient leur vision du « monde commun » que constitue l'architecture. Ce premier opus du triptyque éditoriale qui prolonge la première Biennale d'architecture d'Orléans apparaît comme bien (trop ?) foisonnant pour laisser penser que l'architecture puisse avoir été ou puisse un jour être univoque.